

— CHÂTEAU CHAVANAC-LAFAYETTE —

EXPOSITION DE L'ATELIER DE
RECHERCHE ET DE CRÉATION
DU MOBILIER NATIONAL

VUE,
l'expo
TRAIT D'UNION

6 AVRIL >
4 JUIN 2018

hauteloire.fr



 **Haute-Loire**
LE DÉPARTEMENT

Une
expérience
#myHauteLoire

Le goût des belles choses à Chavaniac-Lafayette

Pour la 12^e édition des Journées Européennes des Métiers d'Art 2018, le Département de la Haute-Loire, en partenariat avec la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, vous accueille au château de Chavaniac-Lafayette pour un rendez-vous exceptionnel : L'exposition « **Trait d'Union** », en écho au thème national des JEMA « Futur en Transmission ».

Du 6 avril au 4 juin, ce trait d'union entre Histoire et Futur des Métiers d'Art, savoir-faire traditionnels et nouvelles technologies, vous le découvrirez au fil de votre déambulation dans le château du Marquis de Lafayette où, le mobilier ancien côtoie les créations contemporaines réalisées par l'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier National, d'après des dessins et modèles de grands noms du Design : **Un prêt exceptionnel du Mobilier National.**

«**FUTUR EN TRANSMISSION**» : Le thème de ces JEMA 2018 explore un avenir qui se construit au quotidien.

Il veut, entre autres, **impulser et accompagner des projets associant des scolaires** grâce à la réalité virtuelle ou encore au Fab'labs, à l'image de celui du Pensio au Puy-en-Velay, avec lequel le Département développe des projets innovants présentés lors de ces JEMA.

Il veut **susciter des vocations vers des métiers qui se réinventent, vers des métiers du futur qui portent en eux une nouvelle économie de l'intelligence et de la valeur.**

UN AVENIR QUI SE CONTRUIT AU QUOTIDIEN : Cela a vraiment un sens pour le Département qui concrétise chaque jour son goût d'agir pour préparer la Haute-Loire de demain.

Profitez de ce rendez-vous au château de Chavaniac-Lafayette pour vivre une belle expérience où Passé et Avenir se rejoignent pour faire jaillir ce qu'il y a de plus beau.

Jean-Pierre Marcon

Président du Département de la Haute-Loire





Le Mobilier national et ses manufactures : Gobelins, Beauvais, Savonnerie

Le Mobilier national et les Manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie est un service à compétence nationale rattaché au ministère de la Culture.

Héritier du Garde-Meuble de la Couronne, créé en 1604 par Henri IV et réorganisé en 1663 par Louis XIV, cette institution pourvoit à l'ameublement des hauts lieux de la République et des différentes résidences présidentielles.

Le Mobilier national a pour mission d'assurer la conservation et la restauration de ses collections, issue des achats et commandes destinés, hier aux demeures royales et impériales, aujourd'hui aux palais officiels de la République. Ces collections sont constituées de plus de cent trente mille objets mobiliers ou textiles.

Pour assurer la conservation de ses collections, le Mobilier national dispose de sept ateliers de restauration - tapis, tapisserie, menuiserie en sièges, tapisserie d'ameublement, ébénisterie, tapisserie décor, lustre et bronze - qui perpétuent une tradition et un savoir-faire d'excellence.

Depuis 1937, le Mobilier national est en charge des manufactures nationales des Gobelins (créée en 1662), de Beauvais (créée en 1664) et de la Savonnerie (créée en 1627), ainsi que les ateliers conservatoires de dentelle d'Alençon et du Puy-en-Velay (rattachés à l'institution en 1976).

L'institution dispose par ailleurs d'un Atelier de Recherche et de Création (l'ARC) créé en 1964, à l'initiative d'André Malraux pour promouvoir la création et le design contemporain dans les bâtiments officiels. Six cents prototypes d'une centaine de designers ont été réalisés en plus de 50 ans.

Les services du Mobilier national et des manufactures nationales incarnent le prestige de la tradition française, l'excellence d'un savoir-faire d'exception et la vitalité de la création artistique et du design contemporain.



© Collection du Mobilier national | photographe Philippe Sébert

Le Corbusier (1887-1965) | Tapisserie « Et l'ennui régnait au dehors »

Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier (1887 - 1965), Suisse naturalisé Français, est un artiste complet : architecte, urbaniste, peintre, sculpteur ou encore designer. Son œuvre architecturale est mondialement reconnue, 17 sites le Corbusier dont celui de Firminy Vert (Maison de la Culture) sont inscrits depuis 2016 sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. En collaboration avec Charlotte Perriand, il a conçu une ligne de meubles au design fonctionnel qui fait aujourd'hui référence.

En 1930, il découvre la tapisserie grâce à Marie Cuttoli, collectionneuse et éditrice, qui lui commande un premier carton. L'architecte considère la tapisserie comme le « Mural » des temps modernes : des murs de laine à décrocher, rouler et déplacer à l'envie. Il souligne également l'intérêt de la fonction acoustique de ces murs de laine. C'est ainsi que Le Corbusier baptise ses tapisseries : « Muralnomad »



© Collection du Mobilier national | photographe Isabelle Bideau

Pierre PAULIN (1927-2009) | Chaise Longue « Face à Face »

Pierre Paulin est un des plus grands designers français. En 1950, il fréquente le Centre d'art et de techniques, future école Camondo. Il est plutôt mauvais élève, mais bon ébéniste. La simplicité du mobilier scandinave dont il s'inspire marquera toute sa carrière. Il veut aller à l'essentiel et se classe lui-même parmi les aventuriers et les autodidactes.

Dans les années 60, Paulin réinvente le siège. Il abaisse l'assise, en cela il fait appel au style de vie des jeunes « ils vivent dans une vie de bas niveau ». Il fait des coques de bois moulés, les rembourre de mousse et les habille de housses de tissu élastique coloré qui se changent et se lavent. C'est une révolution tech-

nique et esthétique, il se met à dos les tapissiers « *la bouche encore pleine de clous* ». A partir de 1969, il travaille avec le Mobilier national et, deux ans plus tard refait les salons particuliers de l'Élysée pour le Président Pompidou, qui veut donner l'exemple de la modernité. Quelques années plus tard, c'est François Mitterrand qui lui demande de concevoir son bureau.

Pierre Paulin est un innovateur et un précurseur. En un demi-siècle, il a dessiné près de 200 chaises, fauteuils, canapés, mais aussi des tables, luminaires... Parmi ses sièges iconiques : *Mushroom* (Champignon) ; *Tongue chair* acquise en 1969 par le MoMA de New York.



© Collection du Mobilier national | photographe Isabelle Bideau

Isabelle SERRE (née en 1959) | Chaise longue

En 1985, Isabelle Serre obtient simultanément le diplôme d'Architecture de Lyon et le diplôme d'études scientifiques supérieures d'urbanisme de l'Université de Lyon.

Elle est tout d'abord concepteur à l'agence d'urbanisme de la Communauté urbaine de Lyon puis, jusqu'en 1990, chef de projet, en qualité d'architecte urbaniste, dans le bureau d'études Babylone Avenue SA. De 1986 à 1991, elle enseigne comme assistante à l'École d'Architecture et crée sa propre agence à la fin de cette période.

En juin 1982, un appel à projet est lancé par le Mobilier national auprès de différentes organisations professionnelles de designers et architectes

d'intérieur et auprès d'écoles spécialisées dans ce domaine. C'est dans ce contexte que deux modèles de sièges dessinés par Isabelle Serre, alors étudiante, sont retenus puis fabriqués par l'ARC.

Fauteuil et chaise longue sont construits à partir d'une armature en tube coudé (ici noir) sur laquelle est tendu un treillis de métal ; l'assise et le dossier reçoivent des petits coussins de mousse dure recouverts de cuir et retenus par des sangles. Siège inattendu, un peu agressif, libre de références directes, ce modèle est conçu comme le ferait un sculpteur s'appropriant l'espace.



Eric JOURDAN (né en 1961) | Fauteuil de bureau, semainier

Eric Jourdan est diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs. En 1987, il débute une collaboration avec la Galerie Néotu, plusieurs collections de mobilier seront produites, jusqu'en 1999. À la même période, il réalise la signalétique de la Fondation Cartier (avec IRB) et l'aménagement des Bureaux de presse de Cartier-USA, à New York. Une exposition personnelle de son travail est organisée en 1991 à la Fondation Cartier. En 1993, Philippe Starck lui propose de rejoindre l'équipe Thomson multimédia pour travailler sur des programmes d'électroménager. En 1995, il obtient une carte blanche du VIA pour un programme de recherche sur le mobilier traversant. En 2000 et 2004, il montre son travail lors de deux expositions personnelles à la Galerie Gilles Peyroulet.

Depuis 2002, son travail s'oriente vers la production de mobilier et d'objets en grande série notamment pour Ligne Roset, Cinna,... il parle de son travail :

« Au commencement, je n'envisage jamais un objet ou un meuble dans sa globalité, je dessine un détail (un assemblage, un creux, une jonction...) qui va m'amener à un autre et un autre ... Le tout est une juxtaposition d'éléments que je vais plus tard organiser. Cette méthode, ou plutôt... non méthode, est liée à la pratique du dessin qui crée un lien continu entre toutes ces ébauches de formes... »

Ses créations sont présentes dans les collections du Fond National d'Art Contemporain Paris, du Musée des arts décoratifs Paris, du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne.



© Collection du Mobilier national | photographe Isabelle Bideau

Frédéric RUYANT (né en 1961) designer et architecte | 2 modules d'un ensemble de bureau

Frédéric Ruyant est un designer et architecte français, diplômé de l'École spéciale d'Architecture de Paris en 1987.

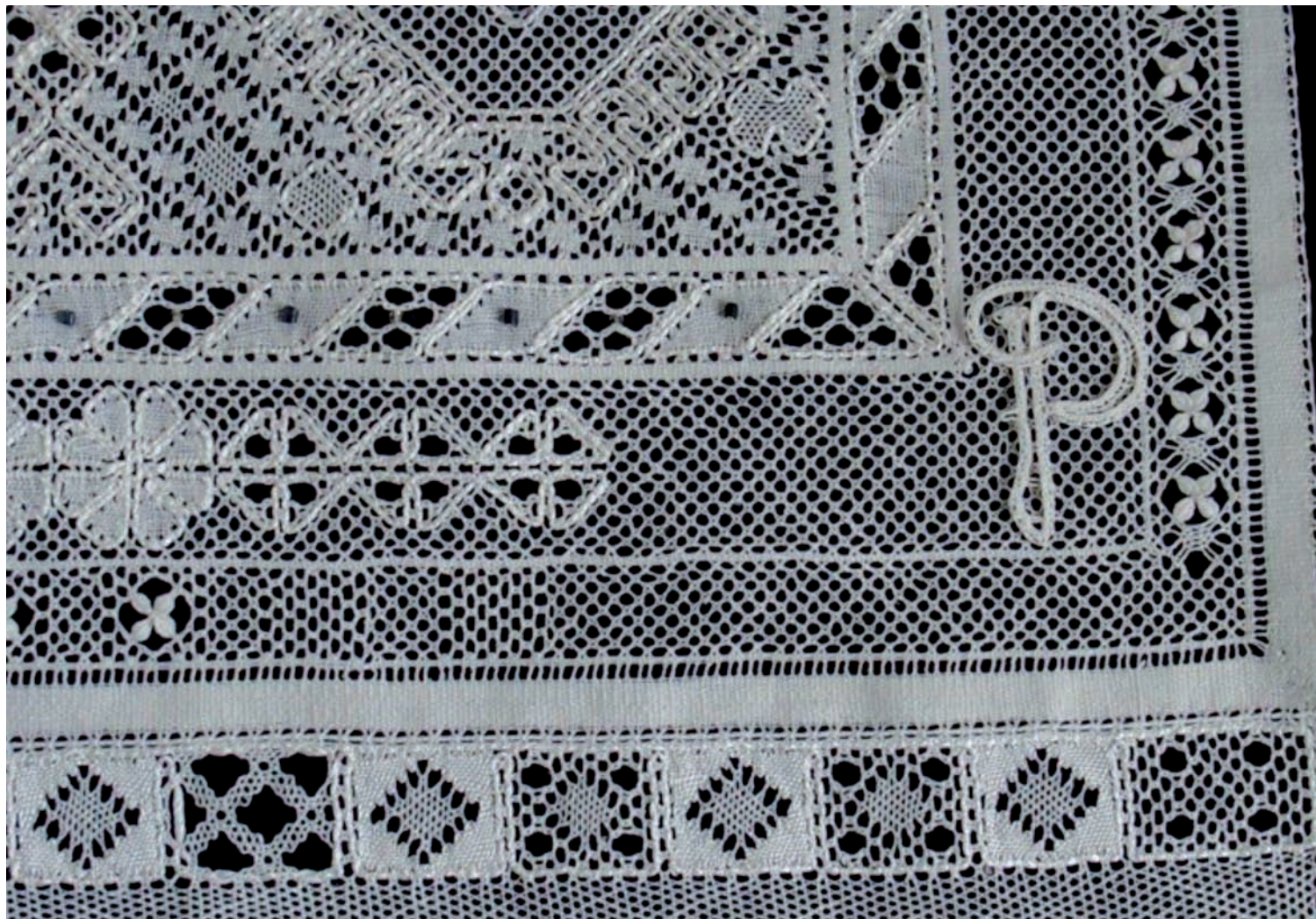
Il travaille comme architecte pour diverses agences d'architecture et de design. À partir de 1996, Frédéric Ruyant réalise de nombreux projets et commence à signer ses premières créations personnelles. Celles-ci touchent plusieurs domaines, dont l'aménagement d'espaces, la scénographie, le design produit, le design communication ainsi que la création de mobilier ou d'objets du quotidien.

Sa vision de l'art part de la confrontation d'éléments :
« *J'aime mélanger les codes : ceux du luxe pour inspirer l'ordinaire et ceux du quotidien pour faire du banal un privilège* ».

Frédéric Ruyant conçoit plusieurs œuvres pour le magasin de meubles design Ligne Roset, le styliste japonais Issey Miyaké, la Croix Rouge, le Mobilier national... Il expose son travail à l'international (Centre Pompidou, MoMA,...), et ses réalisations font partie de collections privées et publiques (Fond National d'Art Contemporain, Musée Vallauris Picasso, Le Grand Hornu,...).

Depuis 2007, l'artiste enseigne aux Arts Décoratifs de Strasbourg et continue ses collaborations avec de nombreuses marques.

-
15
-



Anne DEGUELLE (née en 1943) plasticienne, peintre et photographe | « Tapis Freud » réalisé par l'Atelier National de la Dentelle du Puy-en-Velay.

Première à questionner la présence d'un tapis qashqai sur le célèbre divan de Freud, Anne Deguelle tisse un lien entre l'inventeur de la psychanalyse et la présence de cette étonnante couverture aux motifs riches de sens et de mémoire collective.

À travers des œuvres composites, l'artiste donne une lecture contemporaine des connexions qui ont pu exister dans des langages perdus ou enfouis, celui ornemental du tapis et celui du rêve.

Toujours fidèle à une recherche sur les grandes figures qui marquent notre temps, Anne Deguelle nous offre ici une lecture symbolique nouvelle de l'univers freudien, démêlant avec soin entrelacs « dentelliers » et circonvolutions de l'âme.

Elle a été professeur à l'École supérieure d'Arts de Brest, jusqu'à son départ en retraite en 2012.

Détail du « Tapis de Freud » avec Monogramme de l'Atelier (P du Puy-en-Velay, la barre du P étant représentée par un fuseau pour indiquer la technique de la dentelle aux fuseaux).



© Collection du Mobilier national



Richard PEDUZZI (né en 1943) | Table « Pyramide », fauteuil «Rocking-Chair »

Richard Peduzzi est un scénographe, peintre, designer et créateur de mobilier. Il a été directeur de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris de 1990 à 2002, puis de l'Académie de France à Rome de 2002 à 2008.

En 1965, il éprouve le besoin de sortir de la peinture de chevalet. Comme Stendhal en 1824, il pense que le siècle de la peinture est passé. Il choisit le décor de théâtre comme moyen de peindre.

En 1968, il rencontre Patrice Chéreau et travaille avec lui pour les décors de la plupart de ses films, dont : La Chair de l'orchidée (1974), L'Homme blessé (1983), La Reine Margot (1994), Ceux qui m'aiment prendront le train (1998)...

Peduzzi produit également du mobilier pour le Mobilier national. Les deux meubles présentés ne constituent pas un ensemble, mais leur proximité dans le temps et leur parenté évidente justifient leur présentation groupée.

La table en merisier « Pyramide » est l'exemple même d'une énigme géométrique proposée à l'habileté d'un artisan imaginatif. L'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier National a réalisé la prouesse technique indispensable à la mise en œuvre des vœux du concepteur. Sous un revêtement de bois est dissimulée une structure interne métallique en équilibre sur un point focal. Rigueur mathématique, pureté extrême caractérisent cette œuvre.

Autre exemple de création conjugquée, le rocking-chair réalisé par l'ARC sur les dessins de Peduzzi montre que l'on peut exploiter les possibilités du lamellé-collé en saisissant le point exact d'équilibre entre souplesse et résistance. La désinvolture du geste n'est qu'une illusion. Des problèmes complexes sont résolus ici sous une apparente facilité.

Le résultat allie audace et classicisme



© Collection du Mobilier national | photographe Isabelle Bideau

Jean-Claude DUMAS et Marc-Henri HECHT
architectes décorateurs à Neuilly-sur-Seine | « Sièges Fleur »

Hecht et Dumas ont créé un siège-fleur formé d'une demi-corolle de pétales portée par un piètement circulaire en aluminium. Chaque pétale est en polyester moulé recouvert à l'intérieur de mousse et de tissu. Ces pétales sont disposés autour d'une assise ronde équipée d'un coussin : lorsqu'on s'assied, celui-ci s'en-

fonce légèrement grâce à un ressort vertical dissimulé dans l'assise ; les pétales s'ouvrent dans le même mouvement, permettant à l'occupant de s'affaler tel Silène dans la fleur du même nom. Le siège se referme en douze secondes, lorsqu'on se relève. L'éditeur Zol a diffusé ce modèle en 1970.

-
21
-



© Collection du Mobilier national | photographe Jean-Claude Vaysse

François SEIGNEUR (né en 1942) architecte, plasticien et scénographe | « Servante », table d'appoint

Diplômé de l'École Boulle en 1961 et de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs en 1964, François Seigneur suit un parcours atypique à la frontière entre art et architecture. D'abord ébéniste, il s'initie à l'architecture comme dessinateur dans l'agence de Claude Parent où il rencontre Jean Nouvel, avec qui il s'associe entre 1970 et 1974. De 2005 à 2010, il enseigne à l'École nationale supérieure d'Architecture de Bretagne à Rennes.

Parmi ses nombreuses réalisations, François Seigneur aime à citer :

- Pavillon de la France à Séville, 1992.
- DESIGN Miroir du Siècle au Grand Palais à Paris en 1993, dont il était le scénographe et pour laquelle il a créé cet objet : assemblage à l'humour un peu dérisoire qui donne naissance, à partir d'éléments milieu de siècle à une table que le créateur a appelé « Servante ». Au sommet d'un cône de chantier à bandes rouges et blanches est fixé un plateau métallique triangulaire pivotant sur lequel se trouve un poste transistor. Cette composition surmontée de la lampe « Loft » de Jean-Louis Domenecq (Jiéldé) s'impose comme un totem historique.
- F. SEIGNEUR - travaux, IFA - Paris, 1999.
- Mémorial des « Malgré nous », Schirmeck, 2005.
- Musée du chemin de fer, Mulhouse, 2005.



© Collection du Mobilier national | photographe Isabelle Bideau

Olivier MOURGUE né en 1939 | Fauteuil de la série « Montréal »

Formé à l'École Boulle puis aux Arts Déco de Paris, Olivier Mourgue a été l'un des designers les plus marquants de sa génération. Il va collaborer à partir du début des années 60, et jusqu'à la fin des années 80 avec de grandes firmes de design, mais aussi avec Renault ou encore Prisunic. Son design avant-gardiste et sculptural est aussi teinté d'humour et d'humanisme. Il observe son époque. « *J'ai toujours été sensible au comportement des enfants avec un siège. Je m'en suis inspiré. Ils sont tactiles, aiment passer dessus, dessous, faire des cabanes* ». Ses sièges furent les

premiers conçus avec un châssis en acier rembourré de mousse de polyuréthane et recouvert de tissu. Il devient célèbre dans les années 60 avec des gammes de mobilier flexibles et pratiques, empreintes de l'esprit Pop Art, à l'instar de ces fauteuils de la série « Montréal » dessinée pour l'Exposition Universelle de Montréal en 1967.

Ses sièges tapent dans l'œil du cinéaste Stanley Kubrick, qui les choisit pour illustrer le mobilier du futur dans son film « 2001 : L'Odyssée de l'espace ».



© Collection du Mobilier national | photographe Isabelle Bideau

Étienne-Henri MARTIN (1905-1997) | Chauffeuse

Architecte-décorateur, Étienne-Henri Martin fait ses études à l'École Boulle et travaille dans le département Ferronnerie d'Edgard Brandt.

Il est employé dans certains des ateliers que possèdent à l'époque les grands magasins : Pomone au Bon marché, pour lequel il crée des ensembles mobiliers, puis Primavera (Le Printemps) où il côtoie Louis Sognot. Devenu directeur artistique des magasins du Louvre en 1948, il a la responsabilité de leur atelier d'art, « Le Studium Louvre ». Il conçoit de nombreux aménagements pour des compagnies de navigation et des banques : les meubles créés à cette occasion sont édités notamment par Steiner, Knoll et Mangau.

Étienne-Henri Martin enseigne de 1938 à 1945 à l'École des Arts Appliqués puis, pendant 25 ans à

l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs.

En août 1969, Martin, qui est en pourparlers avec la société TFM (Thévenin, Fert et Mayet), s'adresse au Mobilier national afin de solliciter l'aide de l'ARC. Il souhaite en effet faire réaliser un prototype de chauffeuse en vue de son édition.

Le modèle est fabriqué avec des matériaux devenus traditionnels en cette fin des années 60 : structure tubulaire tendue de jersey sur mousse. De forme simple, l'auteur dit en avoir eu l'idée en pliant un ticket de métro. Ce siège avec son assise dans le vide est d'une grande souplesse. Il a été édité jusqu'en 1976 par TFM puis par la société Maungau-Atal.



**Département
de la Haute-Loire**

1, Place Monseigneur de Galard
CS 20310
43009 Le Puy-en-Velay Cedex

Tél. 04 71 07 43 43
hauteloire@hauteloire.fr



hauteloire.fr